

archevêques du nom de Villars, à cause de l'analogie qu'elle offre avec le plomb de Raoul de Torote. Le travail en est plus fin que celui des pièces que nous allons décrire.

8. — SANTE PVTINE : entre filets. Même type de saint Pothin.

ṛ. — M·O·N·E·T·E : entre filets. Les lettres séparées par des espèces de fleurs de lys. Même écu que sur le jeton précédent, sauf que la croix tréflée est peut-être au pied fiché.

Diamètre, 24 millimètres. (Musée de Lyon, planche I, n° 6).

Le seul exemplaire que nous connaissions de cette dernière pièce a l'épaisseur d'un pied-fort.

Les autres variétés aux armes de Villars sont fort grossièrement gravées et incorrectes comme blason ; elles ne se distinguent que par de très-légères différences ; on pourrait les attribuer à l'archevêque Louis de Villars, bien que le sceau de ce prélat porte les armoiries de sa famille régulièrement gravées. Nous ferons remarquer que sur ce sceau (1) figure aussi la croix tréflée qui semble avoir été l'attribut particulier des archevêques de Lyon des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles.

9. — SANCTI FOTIN : grènetis intérieur. Les points en forme d'annelets. Même type de saint Pothin, plus lourd, mitre arrondie.

ṛ. — MONETE : filet intérieur. Mêmes points qu'au

(1) Voici la description de ce sceau d'après la *Description des sceaux des Archives Impériales*, de M. Douët d'Arc : S·LVDOVIDIDI·GRA·PRIME LVGDYN·ECCE·ARCHIEPI. en lettres capitales gothiques. Dans le champ, l'archevêque assis, vu de face, mitré, crossé et bénissant, accosté de deux écus, l'un bandé, l'autre chargé d'une croix tréflée ou fleuronnée. Dans un clocheton, qui occupe le haut du sceau, la vierge et deux saints à mi-corps. Sceau elliptique de 75 millimètres sur 19. L'empreinte d'après laquelle a été prise cette description est appendue à une charte du 27 février 1307. (Archives impériales, J. 266, n° 46.)